

ANNEE 2024



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CREUSE

Atteindre l'autosuffisance alimentaire et protéique grâce à la luzerne.

REDACTEURS

Alexis DESARMENIEN

Conseiller Herbe et Fourrages de la
Chambre d'agriculture de la Creuse

Florian LEPINASSE

Conseiller territorial de l'antenne
Chambre d'agriculture de Chambon-Sur-
Voueize / Boussac



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

FRANCE
LE MINISTRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité



Des plateformes d'acquisition pour étudier la luzerne

Suite aux différents aléas climatiques et à l'augmentation des prix des matières premières, les éleveurs s'interrogent sur l'opportunité d'implanter des légumineuses, notamment la luzerne, le trèfle et les mélanges trèfle/luzerne.

Pour autant, ces espèces nécessitent une certaine technicité dans leur implantation, leur conduite, puis lors de leur récolte.

Il s'agit d'optimiser leur production afin de pouvoir bénéficier de leur apport en protéines pour les troupeaux qui les valorisent le mieux dans leur ration. Deux plateformes ont été mises en place pour étudier différentes variétés de luzerne et leur comportement, l'une située à Grand-Bourg et l'autre à Lussat.



Luzerne dites “Flamandes” ou luzerne dites “Méditerranéennes” Quelle variété choisir ?

La dormance caractérise le comportement de la luzerne à se mettre au repos végétatif plus ou moins tôt dans la saison sous l'influence du raccourcissement des jours et de la baisse de la température. La dormance est notée de 1 (dormance élevée, plutôt les types Flamandes) à 12 (dormance faible, plutôt les types méditerranéennes).

Le choix de l'indice de dormance permet de sélectionner les variétés les mieux adaptées à une région donnée.

A Grand-Bourg (EARL D'Huviers), 7 modalités ont été testées pour évaluer le comportement de variétés à dormance réduite, à partir de 4,3, ou de dormance plus marquée allant à la note de 6.

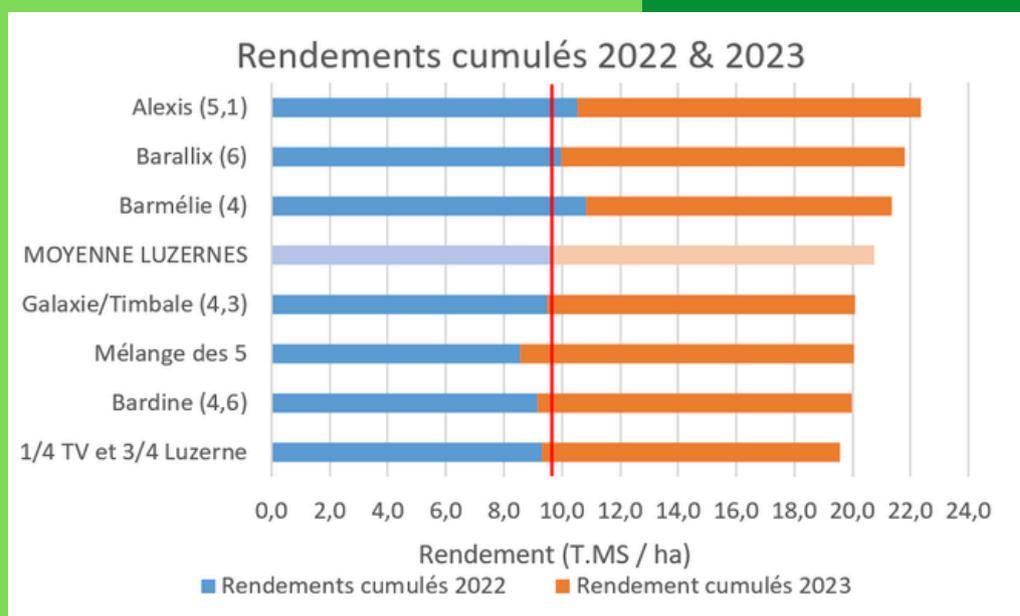
Ce qui est testé :

- 1 : Alexis (ID : 5,1 – BARENBRUG)
- 2 : Bardine (ID : 4,6 – BRENBRUG)
- 3 : Barmelie (ID : 4 – BARENBRUG)
- 4 : Barallix (ID : 6 – BARENBRUG)
- 5 : 55% Galaxie + 45% Timbale (ID : 4,3 – CERIENGE)
- 6 : Un mélange des 5 premières modalités
- 7 : Modalité agriculteur : $\frac{1}{4}$ Trèfle Violet & $\frac{3}{4}$ Luzerne



Les observations faites entre 2022 et 2023 semblent montrer que les modalités en mélange (Galaxie/Timbale & le mélange des 5 variétés) sont légèrement en dessous des autres modalités.

Un suivi sur plusieurs années doit être fait pour déterminer quel indice de dormance est le mieux adapté au contexte creusois afin de vérifier les points ci-après.





Variété à dormance élevée

Productivité élevée

Résistance au froid

Supporte moins bien les coupes fréquentes

Variété à dormance faible

Production importante en été-automne mais plus faible au printemps.

Repousse rapide après la coupe

Tolérance aux coupes fréquentes

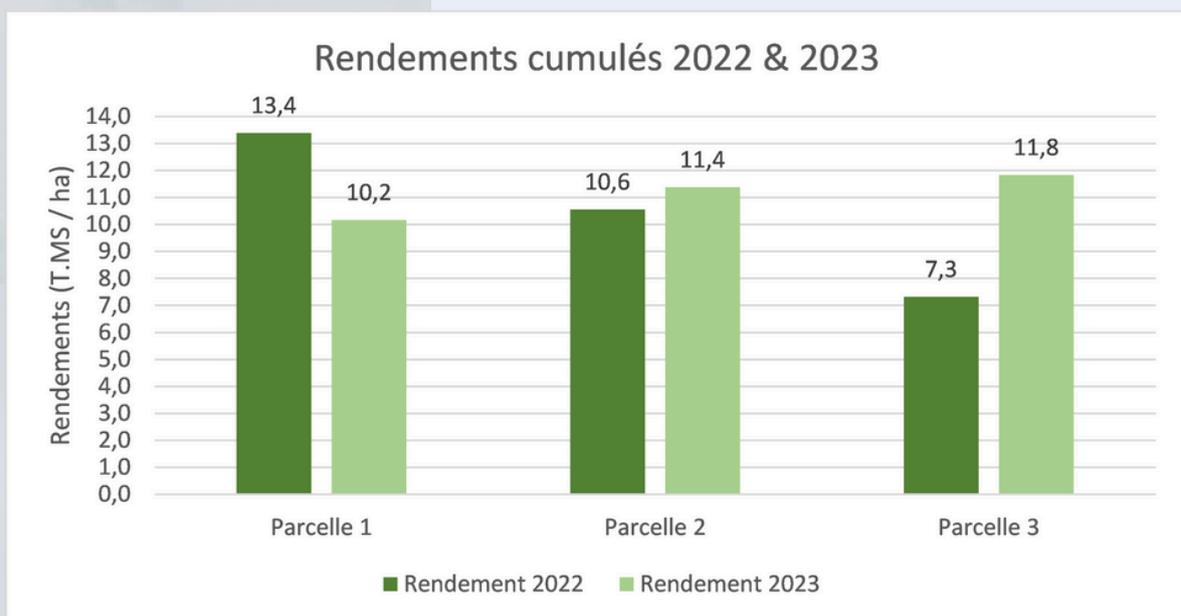
Plus sensible au froid

L'intérêt de l'inoculation

L'un des points le plus important pour réussir l'implantation d'une luzerne est de veiller à ce que la semence soit inoculée.

Sur la plateforme de Lussat (GAEC ROUX) un suivi a été réalisé sur ce sujet :

- Parcelle de luzerne N°1 : Semence achetée et inoculée (implantée en 2019)
- Parcelle de luzerne N°2 : Semence fermière inoculée (implantée à l'automne 2021)
- Parcelle de luzerne N°3 : Semence fermière non inoculée mais ayant reçu un activateur (implantée à l'automne 2021)



Les observations durant la campagne 2022 permettent de constater que les luzernes inoculées donnent une production supérieure à la luzerne non inoculée.

En 2023, la luzerne non inoculée s'est implantée correctement et ne présente plus de retard de production.

L'inoculation permet une meilleure implantation et une meilleure production en première année.

En résumé

Il faut garder à l'esprit que la luzerne doit être considérée comme une culture de stock.

Son pivot racinaire lui permet une très bonne pérennité et une capacité de productions très importante sur sa durée d'implantation à condition qu'elle soit conduite de manière optimale.

Les critères de réussites de la culture commencent par l'inoculation qui doit être systématique pour bénéficier d'un bon enracinement dès la première année, tout comme le choix de l'indice de dormance (la plateforme de Grand-Bourg nécessite un suivi sur plusieurs années).

La fertilisation n'est cependant pas à négliger, il faut savoir qu'1 tonne de matière sèche récoltée exporte 8 unités de P₂O₅, 25 unités de K₂O et 30 unités de CaO.

Pour exemple sur la plateforme de Grand-Bourg, ce n'est pas moins de 168 unités de P₂O₅, 525 unités de K₂O et 630 unités de CaO qui ont été exportées sur 2 ans (rendement moyen de la parcelle à 21 T.MS / ha sur 2 ans. Cf diagramme : "Rendements cumulés 2022 & 2023").

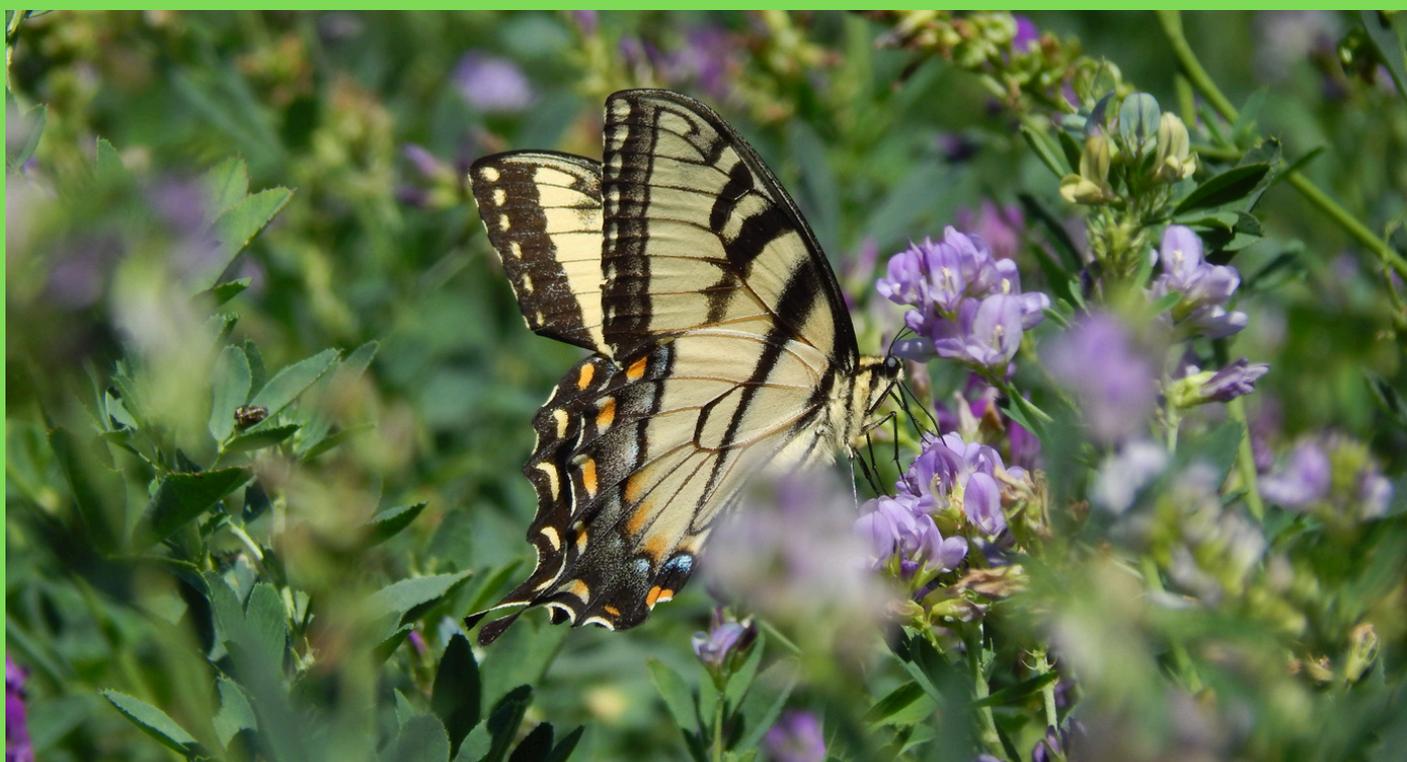
Négliger l'apport de ces éléments c'est impacter négativement l'enracinement et le développement de la luzerne permis par l'apport de phosphore.

Négliger l'apport de potasse c'est impacter la pérennité, la résistance au stress et aux maladies de la luzerne.

Un apport de 20 à 25 tonnes de fumier par an permet de couvrir les besoins de la plante en phosphore et en potasse.

Un chaulage d'entretien est aussi capital.

La luzerne permet une production de quantité (environ 21 T.MS / ha sur 2 ans pour la plateforme de Grand-Bourg, environ 20 T.MS / ha sur ans pour la plateforme de Lussat) et de qualité puisque la luzerne présente de bonnes valeurs protéique qui permettent de la valoriser dans les rations d'engraissement.



Protéi-NA



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CREUSE